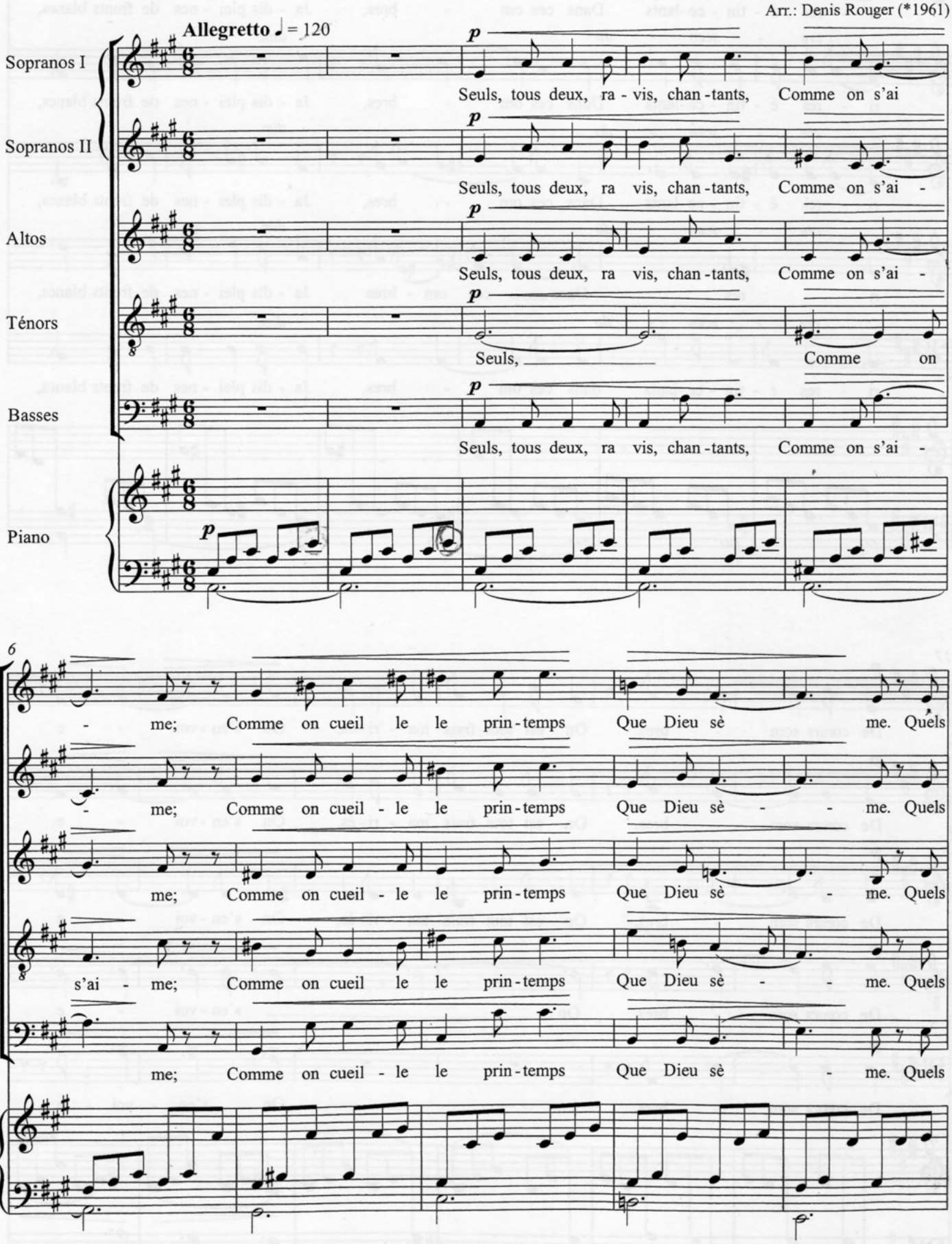
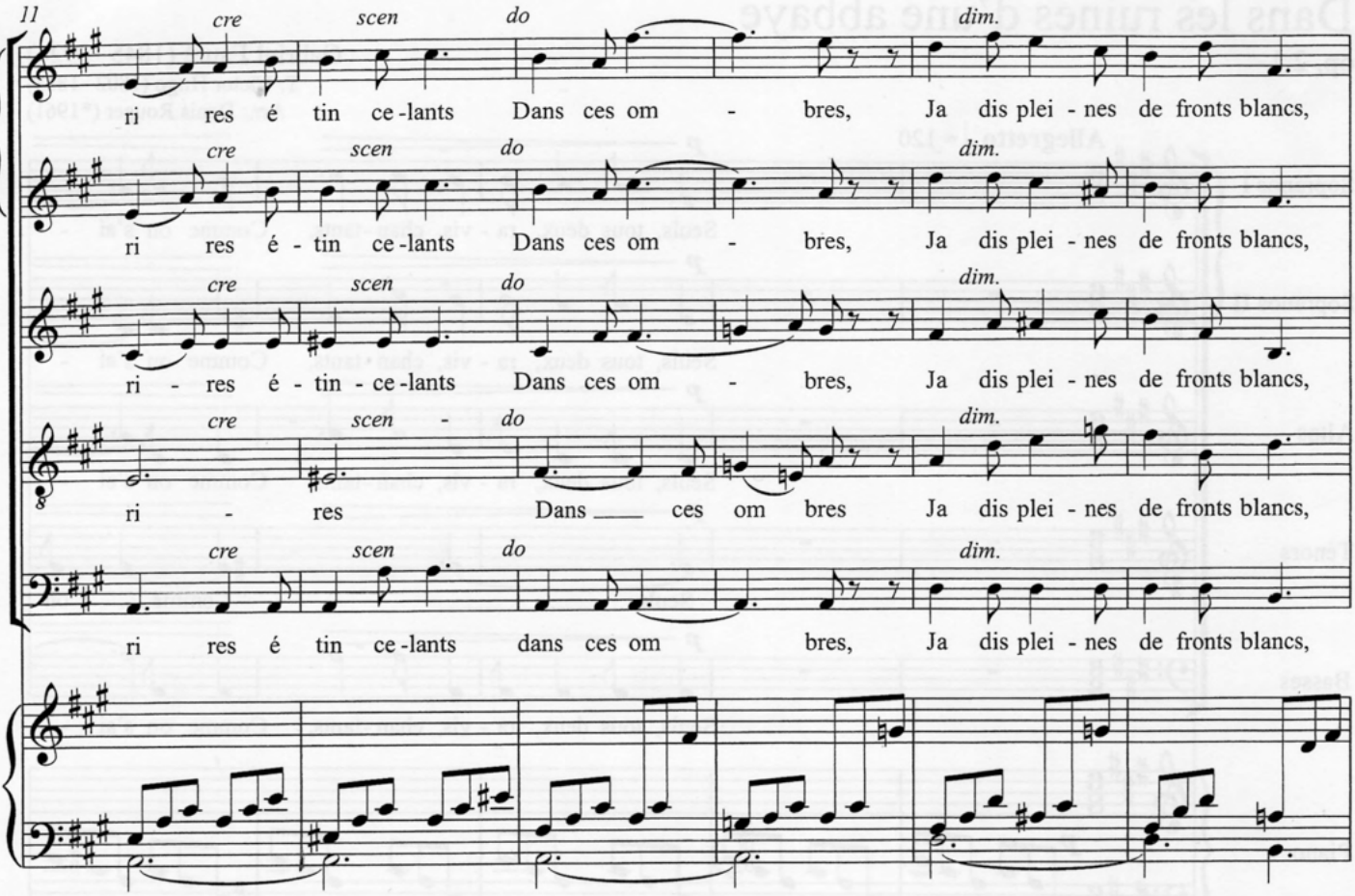
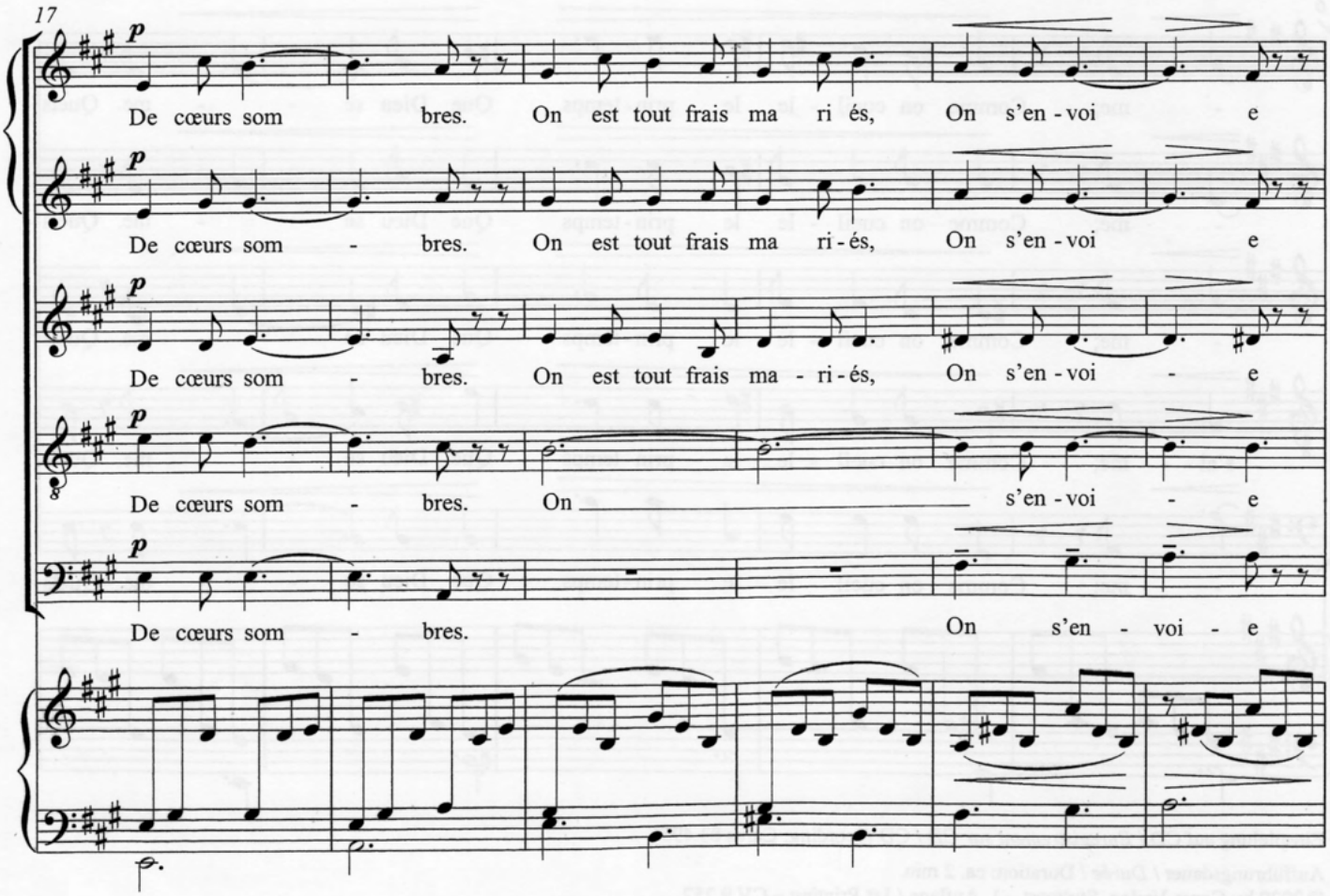
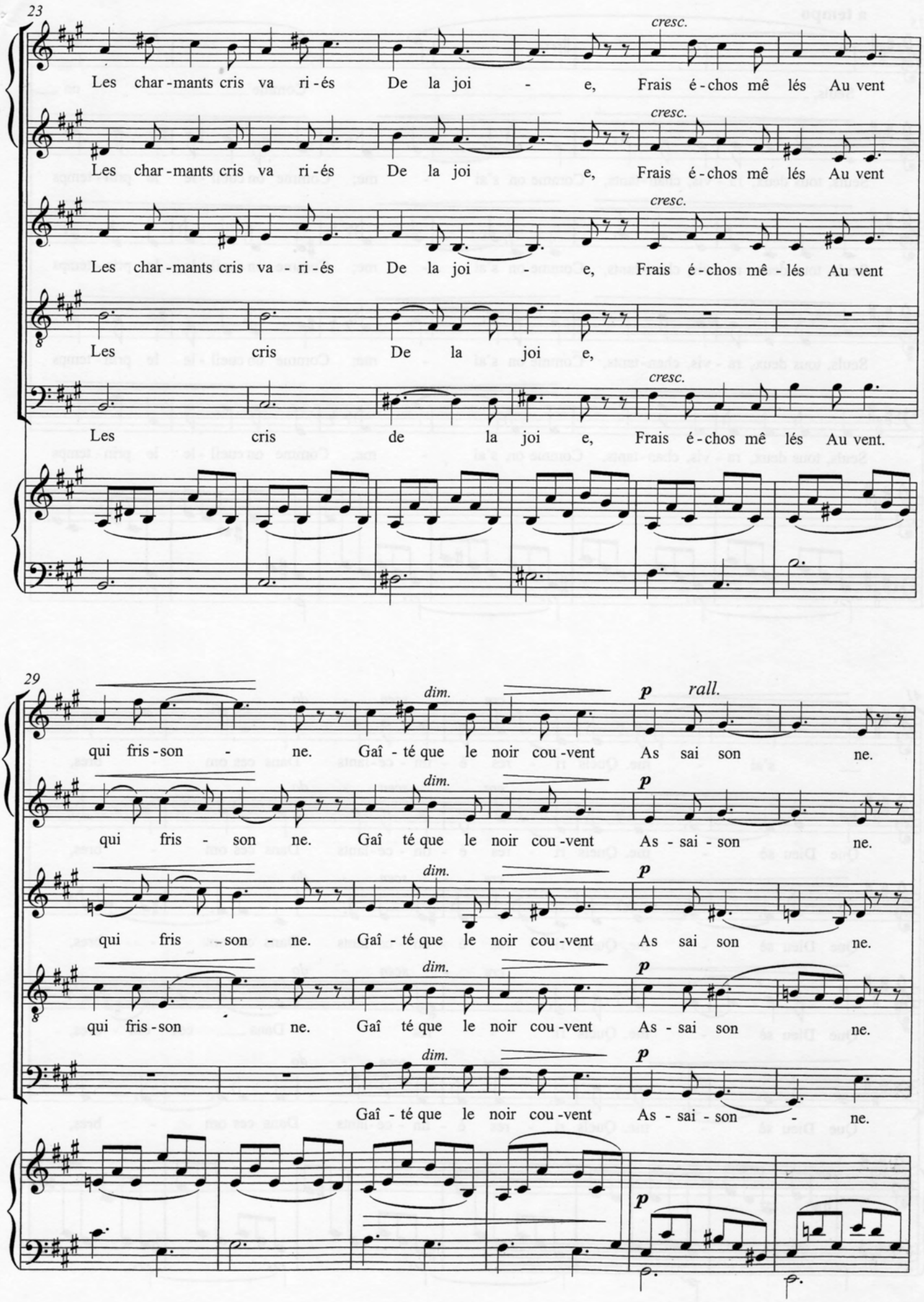
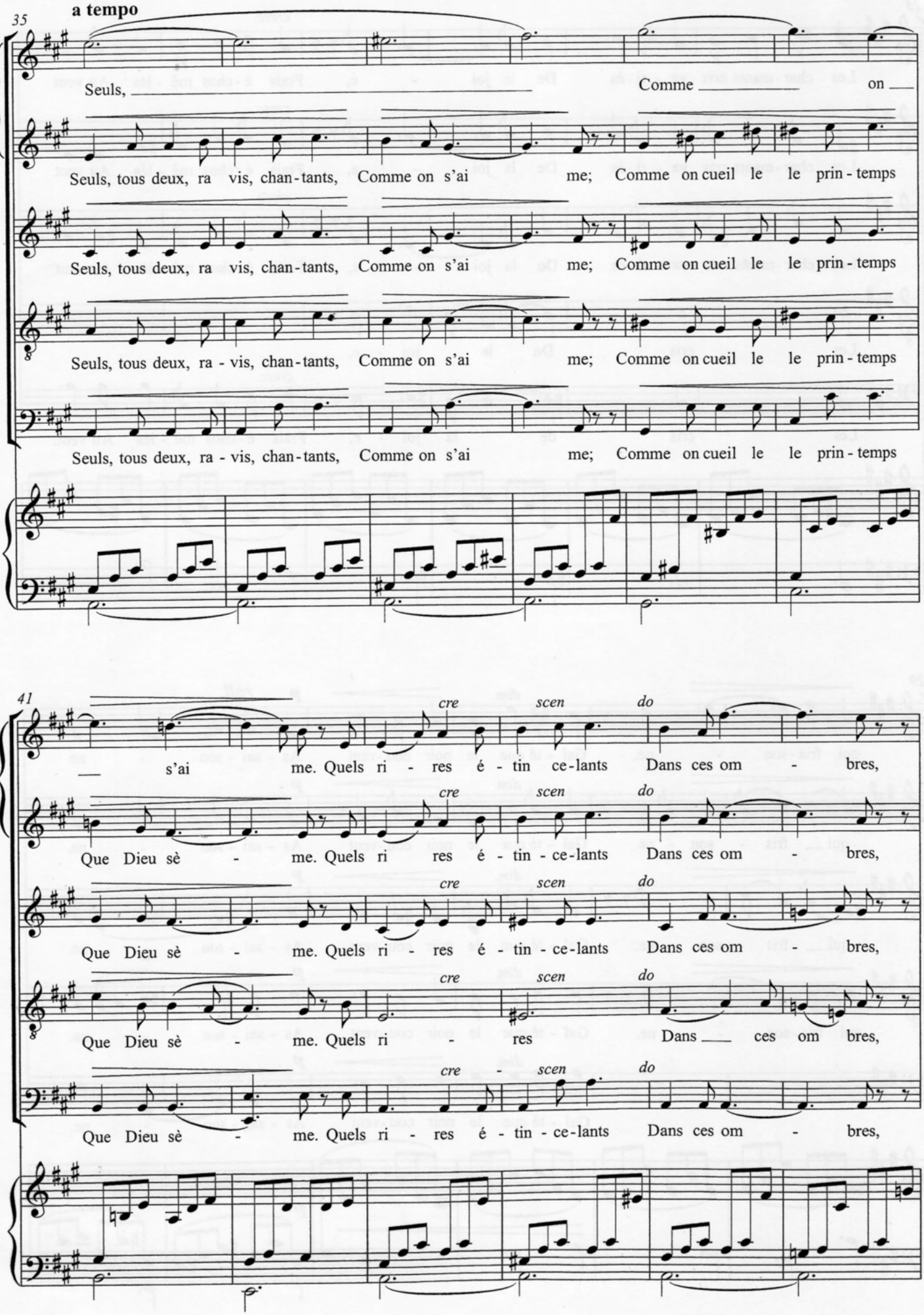
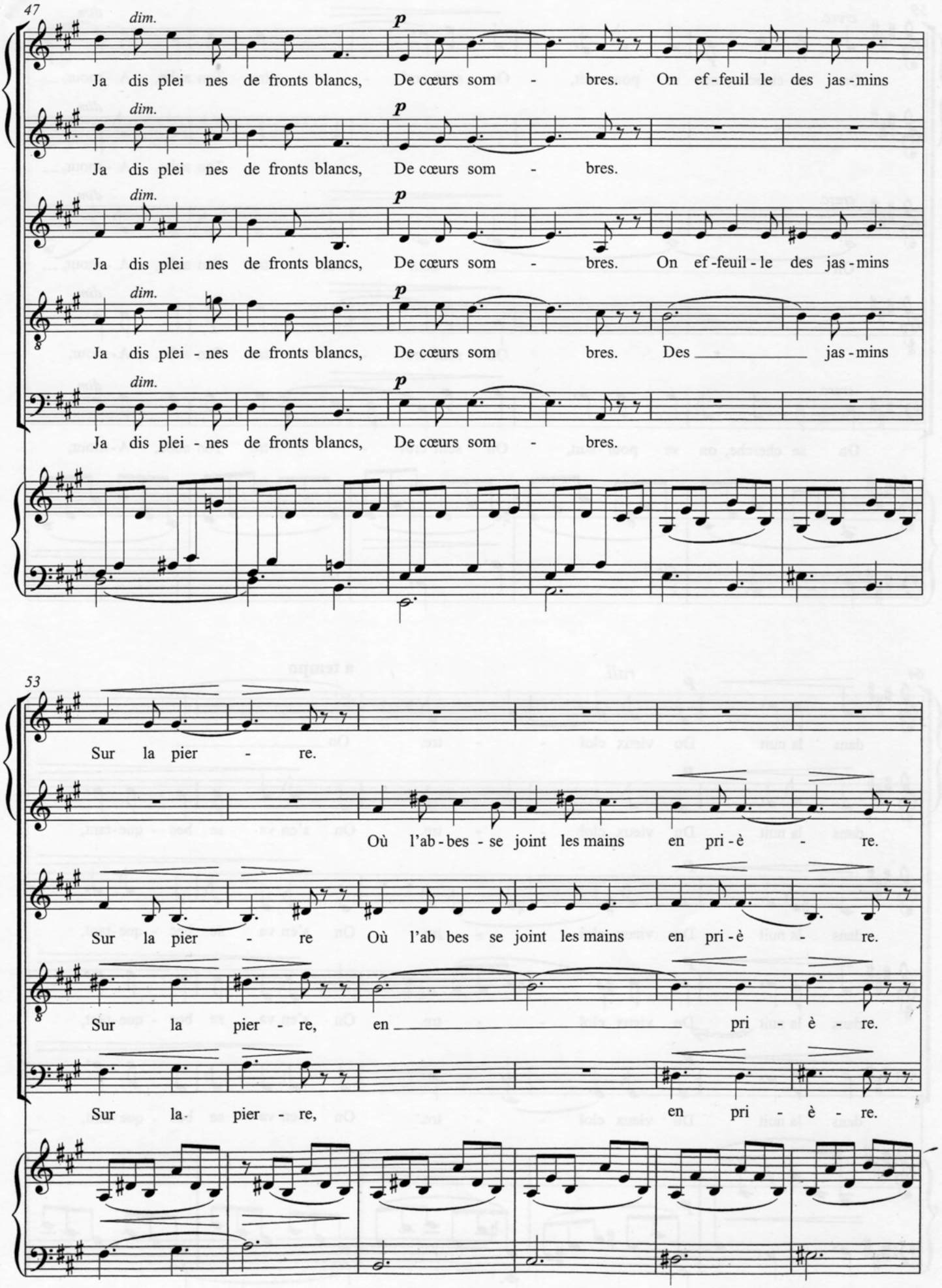
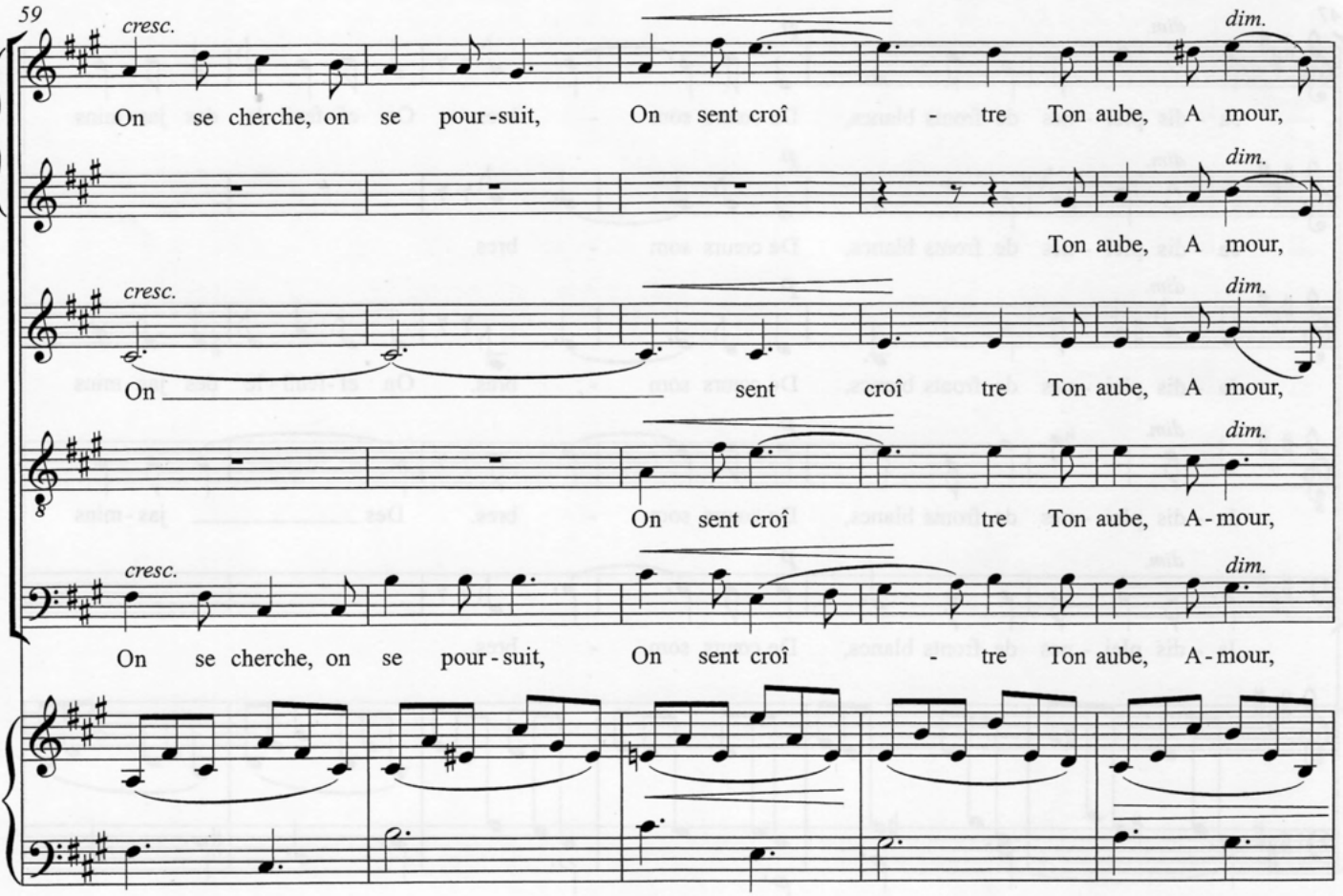
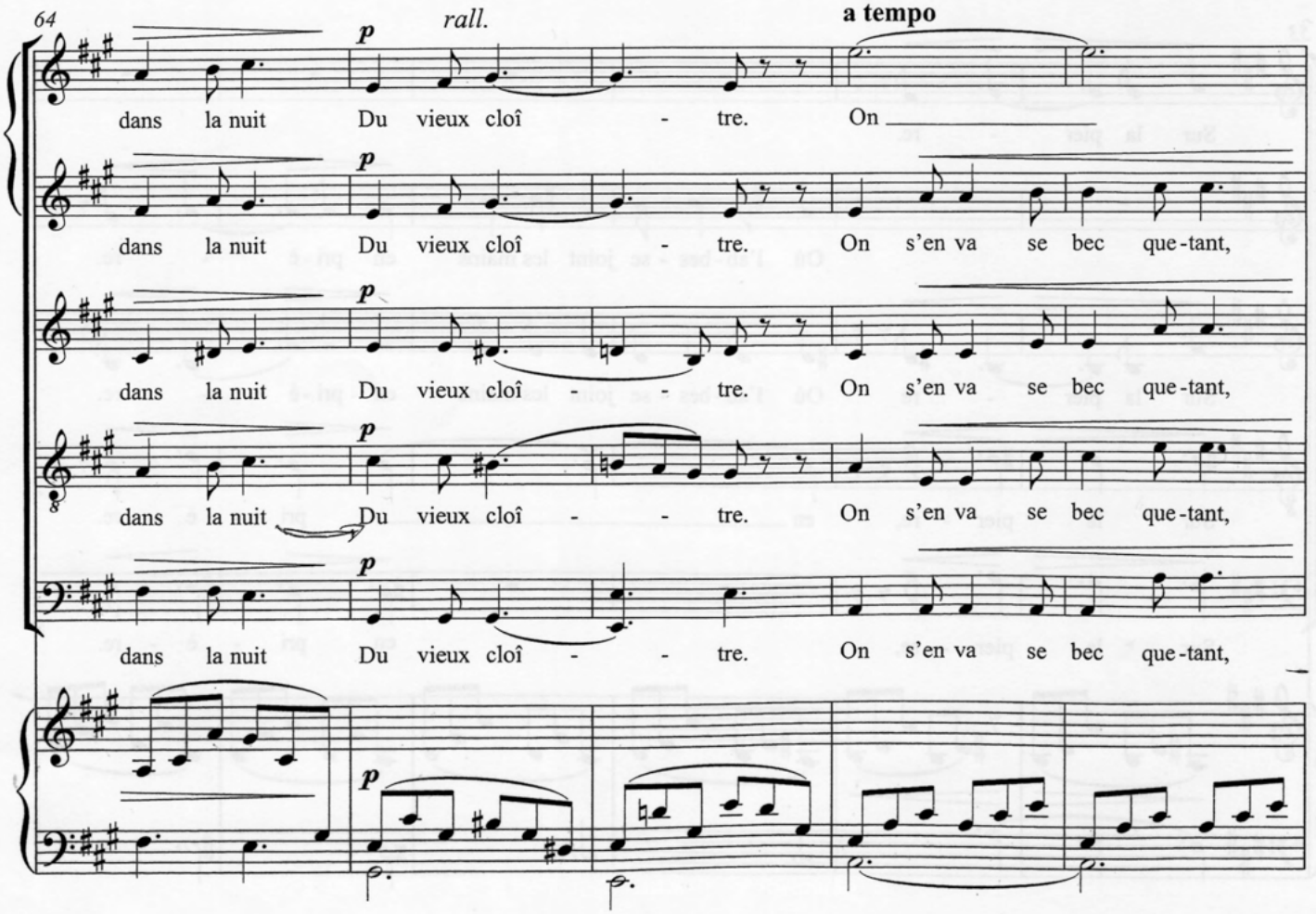
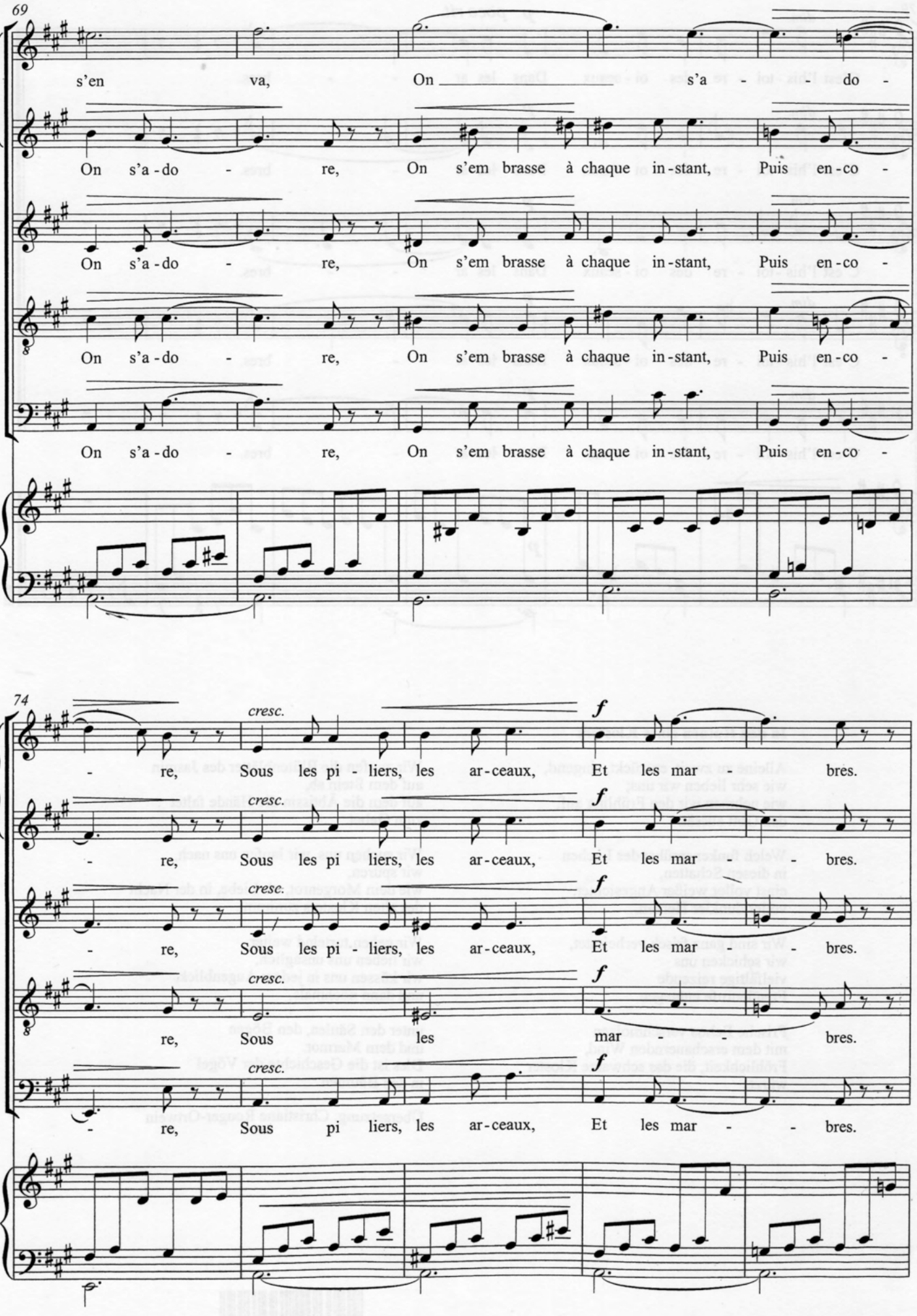
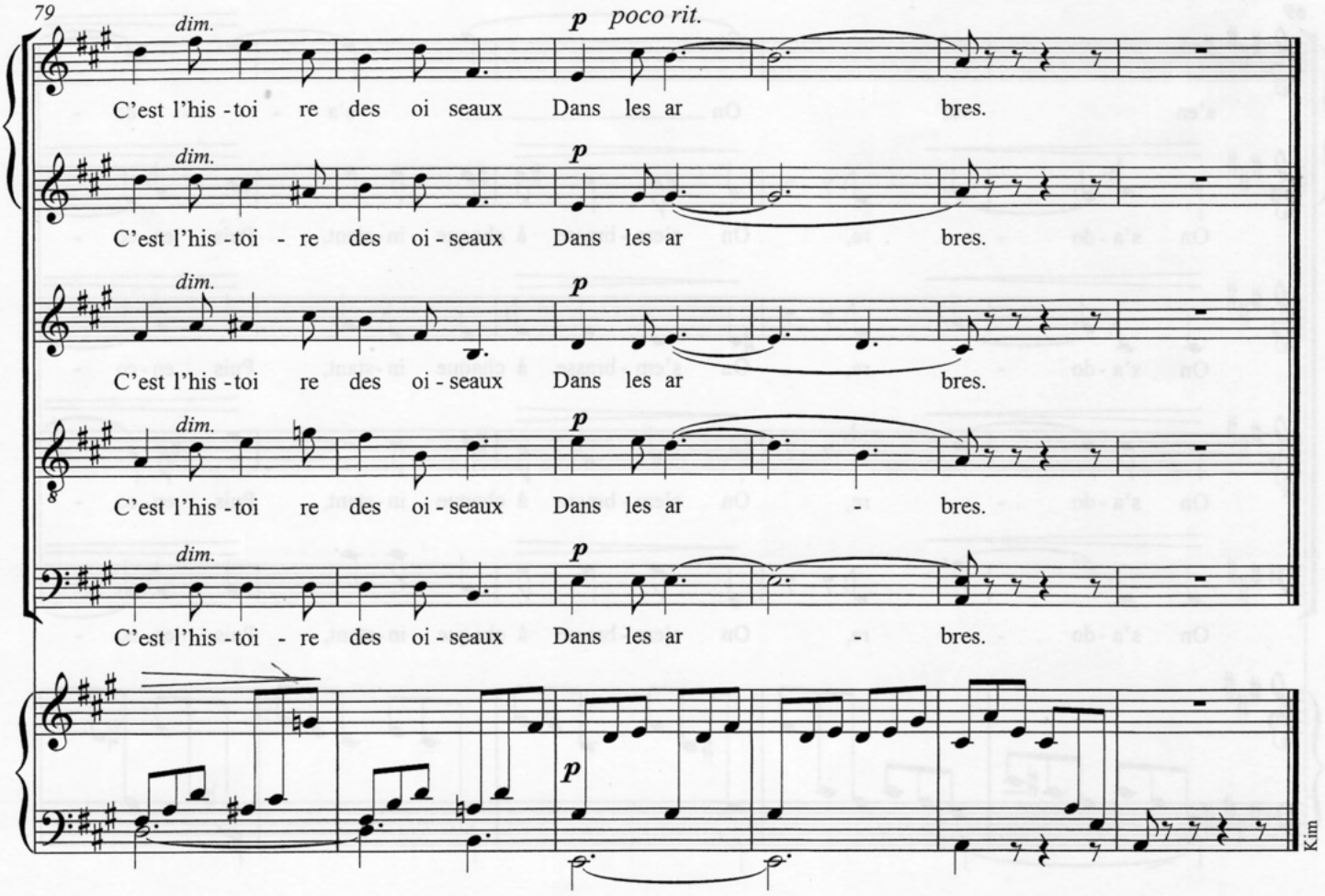
Dans les ruines d'une abbaye

op. 2,1

Gabriel Fauré (1845–1924)
T: Victor Hugo (1802–1885)
Arr.: Denis Rouger (*1961)

Einspielung auf CD / *Enregistrement sur CD* / CD recording: Carus 83.495

Aufführungsdauer / *Durée* / Duration: ca. 2 min.

© 2020 by Carus-Verlag, Stuttgart – 1. Auflage / 1st Printing – CV 9.252
Vervielfältigungen jeglicher Art sind gesetzlich verboten. / Any unauthorized reproduction is prohibited by law.
Alle Rechte vorbehalten / All rights reserved / Printed in Germany / www.carus-verlag.com

11
cre scen do dim.
ri res é tin ce-lants Dans ces om - bres, Ja dis plei - nes de fronts blancs,
cre scen do dim.
ri res é - tin ce-lants Dans ces om - bres, Ja dis plei - nes de fronts blancs,
cre scen do dim.
ri - res é - tin - ce-lants Dans ces om - bres, Ja dis plei - nes de fronts blancs,
cre scen - do dim.
ri - res Dans ces om bres Ja dis plei - nes de fronts blancs,
cre scen do dim.
ri res é tin ce-lants dans ces om bres, Ja dis plei - nes de fronts blancs,

17
p
De cœurs som bres. On est tout frais ma ri és, On s'en - voi e
p
De cœurs som - bres. On est tout frais ma ri - és, On s'en - voi e
p
De cœurs som - bres. On est tout frais ma - ri - és, On s'en - voi - e
p
De cœurs som - bres. On s'en - voi - e
p
De cœurs som - bres. On s'en - voi - e

23
cresc.
Les char-mants cris va ri-és De la joi - e, Frais é-chos mê lés Au vent
Les char-mants cris va ri-és De la joi e, Frais é-chos mê lés Au vent
Les char-mants cris va - ri-és De la joi - e, Frais é-chos mê - lés Au vent
Les cris De la joi e,
Les cris de la joi e, Frais é-chos mê lés Au vent.
29
dim.
p
rall.
qui fris-son - ne. Gaî - té que le noir cou-vent As sai son ne.
qui fris - son ne. Gaî té que le noir cou-vent As - sai - son ne.
qui fris - son - ne. Gaî - té que le noir cou-vent As sai son ne.
qui fris-son ne. Gaî té que le noir cou-vent As - sai son ne.
Gaî - té que le noir cou-vent As - sai - son - ne.

35
a tempo
Seuls, Comme on
Seuls, tous deux, ra vis, chan-tants, Comme on s'ai me; Comme on cueil le le prin-temps
Seuls, tous deux, ra vis, chan-tants, Comme on s'ai me; Comme on cueil le le prin-temps
Seuls, tous deux, ra-vis, chan-tants, Comme on s'ai me; Comme on cueil le le prin-temps
Seuls, tous deux, ra-vis, chan-tants, Comme on s'ai me; Comme on cueil le le prin-temps
41
cre scen do
s'ai me. Quels ri-res é-tin ce-lants Dans ces om-bres,
Que Dieu sè-me. Quels ri res é-tin-ce-lants Dans ces om-bres,
Que Dieu sè-me. Quels ri-res é-tin-ce-lants Dans ces om-bres,
Que Dieu sè-me. Quels ri-res Dans ces om bres,
Que Dieu sè-me. Quels ri-res é-tin-ce-lants Dans ces om-bres,

47
dim.
p
Ja dis plei nes de fronts blancs, De cœurs som - bres. On ef-feuil le des jas-mins
Ja dis plei nes de fronts blancs, De cœurs som - bres.
Ja dis plei nes de fronts blancs, De cœurs som - bres. On ef-feuil-le des jas-mins
Ja dis plei-nes de fronts blancs, De cœurs som bres. Des jas-mins
Ja dis plei-nes de fronts blancs, De cœurs som - bres.
53
Sur la pier - re.
Où l'ab-bes-se joint les mains en pri-è - re.
Sur la pier - re Où l'ab bes se joint les mains en pri-è - re.
Sur la pier - re, en pri - è - re.
Sur la pier - re, en pri - è - re.

59
cresc.
dim.
On se cherche, on se pour-suit, On sent croî - tre Ton aube, A mour,
Ton aube, A mour,
On sent croî tre Ton aube, A mour,
On sent croî tre Ton aube, A-mour,
On se cherche, on se pour-suit, On sent croî - tre Ton aube, A-mour,

64
rall.
a tempo
p
dans la nuit Du vieux cloî - tre. On
dans la nuit Du vieux cloî - tre. On s'en va se bec que-tant,
dans la nuit Du vieux cloî - - tre. On s'en va se bec que-tant,
dans la nuit Du vieux cloî - - tre. On s'en va se bec que-tant,
dans la nuit Du vieux cloî - - tre. On s'en va se bec que-tant,

69
s'en va, On s'a - - do -
On s'a - do - re, On s'em brasse à chaque in - stant, Puis en - co -
On s'a - do - re, On s'em brasse à chaque in - stant, Puis en - co -
On s'a - do - re, On s'em brasse à chaque in - stant, Puis en - co -
On s'a - do - re, On s'em brasse à chaque in - stant, Puis en - co -
74
- re, Sous les pi - liers, les ar - ceaux, Et les mar - - bres.
cresc.
f
- re, Sous les pi liers, les ar - ceaux, Et les mar - - bres.
- re, Sous les pi - liers, les ar - ceaux, Et les mar - - bres.
re, Sous les mar - - bres.
- re, Sous pi liers, les ar - ceaux, Et les mar - - bres.

In den Ruinen eines Klosters

Alleine zu zweit, entzückt, singend,
wie sehr lieben wir uns;
wie nehmen wir den Frühling auf,
den Gott aussät.

Welch funkensprühendes Lachen
in diesen Schatten,
einst voller weißer Angesichter,
voller dunkler Herzen.

Wir sind ganz frisch verheiratet,
wir schicken uns
vielfältige reizende
Freudenrufe entgegen.

Frische Echos verschmolzen
mit dem erschauernden Wind,
Fröhlichkeit, die das schwarze Kloster
würzt.

Wir zupfen die Blütenblätter des Jasmin
auf dem Stein ab,
auf dem die Äbtissin die Hände faltet
zum Gebet.

Wir suchen uns, wir laufen uns nach,
wir spüren,
wie dein Morgenrot, oh Liebe, in der Nacht
des alten Klosters zunimmt.

Wir gehen turtelnd weiter,
wir lieben uns unsäglich,
wir küssen uns in jedem Augenblick,
und dann nochmals,

unter den Säulen, den Bögen
und dem Marmor.
Dies ist die Geschichte der Vögel
in den Bäumen.

Übersetzung: Christiane Rouger-Ortwein

9 790007 249144